

L'A

GA
LE
RIE

ART & ENGAGEMENT

TERMINALE SPÉCIALITÉ

14 JANVIER - 4 MARS 2022

Illustration : © Jean-Benoît Lefebvre 2021



L.A. SAOIRÉ
Jules Verne
Paris 6 - France
75006



. ART & ENGAGEMENT .

. EXPOSITION L.A. GALERIE / LYCÉE ANGUIER / EU.

Du 14 janvier au 4 mars 2022

Ouverture du lundi au vendredi, de 12h à 14h et présentations proposées par le Collectif L.A, sur rendez-vous

Coordination/ commissariat/ graphisme : Thibault Le Forestier

Contact : thibault.le-forestier-de-quil@ac-rouen.fr /



Art & engagement

Le thème de l'engagement de l'artiste au regard des problématiques sociétales à toujours été dans l'histoire de l'art une problématique récurrente traitée par les artistes visuels. Ceux-ci, depuis la Renaissance ont été à même de pouvoir renvoyer un reflet critique de leur époque à leurs contemporains.

Depuis le début du XX siècle, avec l'autonomie de l'artiste vis à vis des pouvoirs religieux, politiques et idéologiques, celui-ci a gagné progressivement en réactivité et a été de tous les combats, de toutes les révolutions et a été impliqué dans toutes les évolutions des sociétés.

Au XXI siècle avec la multiplication des moyens de communication, la place de l'artiste est d'autant plus au cœur d'une dynamique créative qui peut faire de lui un moteur majeur répondant aux questionnements et une source de réflexion pour des changements au sein des sociétés contemporaines.

Comment un artiste/élève prend-il plastiquement en charge les problématiques complexes et multiples auxquelles il/ nous sommes confrontés ?

Autant de questions que les élèves de terminale spécialité arts plastiques du lycée Anguier ont pris en charge pour proposer des réalisations artistiques en utilisant des médiums adaptés à leurs projets.

Cette problématique de l'artiste et de la société est au cœur des réalisations qu'ils vont d'ailleurs présenter aux épreuves de baccalauréat de la spécialité arts plastiques en 2022.

Exposition des réalisations artistiques des élèves de terminale spécialité arts plastiques du lycée Anguier.

Charles Aulin, Erwan Benoit, Ninon Boissy, Célia Bréard, Zoé Dehornoy, Javotte Gaerel, Lilou Jolly, Hugo Le Carrou, Léonie Lucas, Axel Lottin, Elisa Marquet, Zoé Nicole, Gabrielle Ollier, Rosemary Peruisset, Lou Ruyschaert, Elise Sager, Romain Stalin, Pierre Tranel, Margot Vandesteene, Thibault Parmentier

Listes des élèves/ artistes exposés

CHARLES AULIN



Eclat Accablant, 2021, pastels sèches et aquarelle, 50x65 cm

Comment représenter le transhumanisme ? Comment les médias nous préviennent-ils des dangers de la science ? Cette oeuvre représente une femme ligotée et incubée en train de pleurer. Cette femme pleure puisqu'elle est consciente d'être prise comme cobaye dans le cadre d'expériences la déshumanisant.

ERWAN BENOIT



La Scandaleuse, 2021, peinture sur toile, impression sur papier, aquarelle, 30 x 40 cm

Cette oeuvre reprend la silhouette iconique popularisée par la célèbre maison de cosmétique Guerlain, cette dernière condense plusieurs problématiques liés au milieu de la mode. « Rendre visible l'invisible » est ma volonté primaire dans la conception de cette oeuvre, chaque individu devrait pouvoir prendre conscience de ce que le n'on ne peut voir, la mode en est le parfait exemple »

NINON BOISSY



Le Bocal , 2021, 30x21x15 cm. Il a été réalisé à partir de carton, d'argile, de papier mâché, de peinture acrylique, de fils de nylon transparents, de bombe couleur or, de graviers industriels, de papier, d'un cure-dent, de grillage en fer, de feutre, d'éléments en plastique et enfin d'un aquarium.

Ce projet aborde la thématique de l'art comme reflet de la société actuelle. Cette oeuvre nous amène à nous demander comment et par quels moyens notre société est contrôlée, dominée par le capitalisme, et quelles en sont les conséquences pour notre futur et celui de notre planète.

Cette réalisation nous offre une vision métaphorique de notre société au travers d'un poisson enfermé dans son bocal. Le poisson aux couleurs ternes semble obnubilé par les différentes monnaies l'entourant, qui ont cependant l'air de lui être inaccessibles, n'étant que des projections, une illusion. La présence dominante du dollar sur l'euro et le livre-sterling symbolise l'influence du mode de consommation né en Amérique, sur les autres pays du monde. Leur présence nous rappelle aussi cette obsession pour l'argent, que ce soit pour chacun d'entre nous, ou bien pour les grandes entreprises qui se servent des consommateurs pour grimper dans l'échelle sociale en vendant des produits non sans conséquence pour notre santé ou celle de la planète.

De plus, l'état du bocal nous apparaît miséreux, encombrés de différents produits symboliques de la société de consommation. Aussi, le sable semble recouvrir peu à peu ces éléments de pollution, nous mettant en garde sur la durabilité de ce mode de consommation. Différents éléments comme le massif de bouteilles, remplaçant le massif de corail, ou encore la souche d'arbre, remplaçant les algues vertes, nous rappellent cette détérioration et cette pollution.

Enfin, le poisson est orienté vers les fenêtres donnant sur deux chaînes d'information, comme si elles étaient les seules ouvertures sur le monde extérieur qu'ait le poisson. Seulement, lorsque l'on prend la peine de faire le tour du bocal, on se rend compte que ces fenêtres sont en fait des vitres teintées recouvertes de barbelés.

Pour finir, nous pouvons dire que le capitalisme domine notre société en contrôlant nos besoins, notre information et notre quête constante de l'argent, de la reconnaissance et de la réussite. Les conséquences n'en sont pas moindres vis à vis de notre santé et de la pollution de notre planète.

CÉLIA BRÉARD



Sans titre, 65x50, feutre et peinture acrylique sur papier

Cette œuvre parle de l'identité que nous montrons aux gens de nous, cette identité est modelée comme nous le souhaitons car il n'y a que nous qui connaissons notre réelle personnalité. Grâce à cette œuvre on voit un personnage d'animé et ses 2 personnalités qui le compose, celle qu'il cache aux autres qui est celle qui le représente le plus (droite) et celle qu'il montre aux gens (gauche).

ZOÉ DEHORNOY



Humanity thinks it owns everything (L'Humanité pense que tout lui appartient), 2021, peinture acrylique sur support papier de format Grand Aigle, 120 x 80 cm.

La peinture dénonce les tentatives des sociétés humaines de s'approprier la nature. La nature est représentée par une allégorie qui est le personnage principal de la composition. Les humains, eux, sont représentés par une multitude de figures simplifiées noires sans détails qui peut faire penser à des fourmis pour montrer leur insignifiance face à la nature qui, elle, est gigantesque. Le fait que les hommes grimpent sur la figure, qui est d'ailleurs enchaînée, symbolise leurs tentatives désespérées et frénétiques d'exploiter et de dominer la nature.

JAVOTTE GAEREL



Oubli de souvenirs, 2021, fusain, encre de chine, peinture acrylique sur papier, 93,5cm x 73cm,

Œuvre sur le thème de l'oubli ou la mémoire. Dénonce le taux de mortalité du mont Everest ou aussi les personnes décédées durant le Covid. Cela représente une tombe au milieu de nulle part entourée de montagnes enneigées sous un ciel orageux et nuageux pour donner un effet tragique, dramatique. Cette œuvre nous permet donc de nous rappeler des choses oubliées.

LILOU JOLLY



Sans titre, 2021, encre de chine et peinture acrylique sur papier, matériau réfléchissant, 40 x 60 cm

Il est arrivé un drame dans ma famille ce mois de septembre. J'ai voulu faire un hommage à une personne qui m'était très chère. J'ai décidé de la mettre en valeur sur ce fond de paillettes rose. Les mains qui représentent en réalité un cœur représentent la main de mon arrière grand-mère liée à la mienne. La rose de couleur rouge était sa fleur préférée. Je lui ai fait la promesse de ne jamais l'oublier et de ne pas l'abandonner.

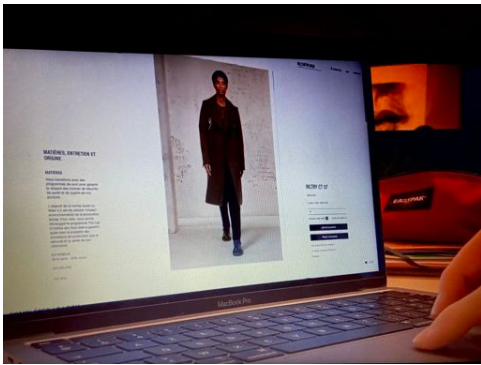
HUGO LECARROU



Les grands, 2021, crayon et feutre sur papier, 65x50cm,

Les « petits » tentent de vivre dans un monde gouverné et détruit par des « grands » irresponsables.

LÉONIE LUCAS



Les artifices humains, 2021, vidéo

Ce montage vidéo mélange plusieurs facettes de la pollution, projetée sur différentes échelles : à l'échelle mondiale avec UN Environment Programme à l'échelle mondiale puis des images capturées à l'échelle locale comme notre quotidien au lycée. Inconsciemment nous participons à notre perte, il est temps d'agir et non de réagir.

AXEL LOTTIN



La planète bleu, création numérique

Cette réalisation, ayant pour but la contemplation, propose une vision de ce qui pourrait advenir de notre planète et de notre espèce face à une montée des eaux exponentielle.

ELISA MARQUET



L'évadé. 2021. fusain sur papier , 65x50cm

Dans cette réalisation nous pouvons voir la représentation d'un homme avec un visage déformé avec des traits très prononcés ainsi que quatre barreaux. Le visage difforme représenté est celui de Nicolas Sarkozy, un président de la 5ème République (2007-2012) accusé dans l'affaire Bygmalion. C'est une caricature donc une représentation exagérée des traits disgracieux du

visage. On pourrait aussi le comparer au personnage Joe Dalton dans Les Frères Daltons, crée par le dessinateur belge Morris et le scénariste français René Goscinny. Aujourd'hui ma représentation, elle, dénonce un membre au placé de la politique, un ancien président de la République française. Celui-ci a été jugé le jeudi 30 septembre dans le cadre de l'affaire Bygmalion. L'ex-président français Nicolas Sarkozy est déclaré coupable de financement illégal de sa campagne de 2012 pour utilisation de fausses factures. Il a été condamné à la peine maximale d'un an de prison ferme dans cette affaire avec l'agence d'événementiel Bygmalyon. Cette fraude ayant permis à Nicolas Sarkozy de dépenser 42,8 millions d'euros. Soit 19,7 millions de plus que le plafond légal pour sa campagne. On peut voir le message d'une certaine évolution de la justice et peut-être le début de la fin de ce que l'on peut appeler la corruption.

ZOÉ NICOLE



Le pouvoir de la musique, 2021, encre de chine, crayon aquarelle, peinture acrylique, 65x50 cm

Dans cette œuvre nous avons un côté, à gauche, où nous avons les esclaves de l'époque et à droite nous avons des chanteurs des années plutôt vintage. Derrière nous avons un piano qui n'est pas droit et telle une frise chronologique nous tout d'abord une personne qui cueille dans les champs, ensuite un couple qui courent main dans la main et nous avons ensuite un trompettiste pour ensuite avoir un danseur de disco. Cette œuvre est donc un hommage à la communauté noire, je représente ici la communauté afro-américaine car c'est grâce à eux qu'il y a eu une grande évolution dans la musique donc je voulais représenter une reconnaissance car grâce à cette communauté. C'est aussi une forme d'admiration car cette communauté est restée forte durant toutes ces années de persécutions, le début de la black music a débuté dès l'esclavage, cette communauté chantait pour se donner la force : on peut dire que cette œuvre montre le pouvoir de la musique. Chacun de ces personnages ombrés représentent un style de musique qui s'apparente aux chanteurs vintages. Derrière le piano, une frise chronologique qui montre l'évolution de la musique afro-américaine

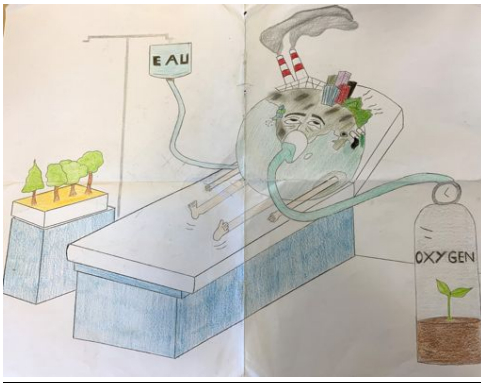
GABRIELLE OLLIER



L'Heureuse Menstruation, 2021, peinture acrylique sur papier, 65x50 cm

Mon œuvre est une relecture historique de l'œuvre « Les Hasards heureux de l'escarpolette » de Jean-Honoré Fragonard. Dans ma réalisation, nous pouvons tout de suite distinguer que le thème majeur est les règles, et plus précisément le tabou autour de celle-ci. Je les ai donc représentées ici avec un point de vue normalisé. Cette mise en valeur est également l'incarnation de ma prise de position vis-à-vis du thème sur lequel nous travaillons cette année, qui est « L'artiste et la société ». J'ai voulu représenter les règles ainsi car je trouve que l'on ne les considère pas assez bien et l'on a tendance à en avoir une vision négative alors qu'elles ne méritent aucunement cela. C'est pourquoi elles sont représentées de manière positive sur mon œuvre.

THIBAUT PARMENTIER



ROSEMARY PERUISSET



Sans titre, 2021, fusain sur papier, 65 x 50 cm

Cette réalisation a été faite au fusain sur un format raisin. C'est une caricature de Barack Obama qui a été le premier président afro-américain. Cette œuvre montre que même si on a des soit disant défauts on peut quand même réussir il suffit juste d'une force mentale et de croire en soi.

LOU RUYSSCHAERT



Don't Shout, 2021, feutres posca, peinture acrylique sur toile, 40x50cm

ELISE SAGER



Fragmentation, 2021 aquarelle, promarker, encre de chine sur papier, 50x65cm

Il faut vivre et profiter du moment présent, est ici représenté dans mon œuvre par la mémoire et par la femme, et l'oubli du passé qui est parfois douloureux avec la décomposition. Parfois il faut donc se détacher de la mémoire pour continuer d'avancer dans la vie.

ROMAIN STALIN



Monarchie, 2021, acrylique sur papier, 100 × 130 cm.

Sur cette peinture sont représentés 3 personnages du jeu vidéo *Dead By Daylight*. Ces 3 personnages sont une femme (l'épidémie), un homme (le docteur), et un monstre (le fléau). Ces 3 personnages représentent ici les 3 principales classes sociales présentes dans notre société : en bas à droite , le monstre représente la classe ouvrière. À gauche, il représente la classe moyenne et au dessus la femme représente la bourgeoisie. On remarque également que l'ordre des personnages est aussi révélateur de leurs classes sociales : en bas la pauvreté, au milieu la classe moyenne et au dessus la bourgeoisie.

PIERRE TRANEL



Éric T'es Lourd, 2021, sculpture de dimension 50cm x 25cm et format raisin, acrylique et craie sur papier.

Cette œuvre d'art représente une caricature d'Éric Zemmour. A travers cette caricature, l'auteur veut dénoncer les arguments avancés dans le cadre de la campagne présidentielle par cette personnalité politique.

MARGOT VANDENSTEENE



Mon corps, mon choix. 2021, peinture acrylique sur papier, 65x50cm.

Comment rendre visible ce que la société à essayer de cacher ? J'ai représentée quatre cadres représentant chacun un tabou, le premier représente les menstruations féminines, le deuxième le tabou sur le sexe, le troisième le tabou sur l'avortement et pour finir le quatrième cadre représente le slogan pour lutter contre ces tabous qui indiquent *Mon corps, mon choix*. J'ai voulu réaliser ce projet pour faire comprendre que tous ces sujets ne devraient pas être tabous car ce sont des choses naturelles, avoir fait des dessins assez simples était un choix pour que la compréhension soit facile et à la portée des plus jeunes qui ne seront pas forcément à même de comprendre.

